

SVPER-FILM

PRÉSENTE

FRANCELIA BILLINGTON

DANS

**LA LOI
des
MONTAGNES**



DISTRIBUTION



Marguerite Armstrong. . . . FRANCELIA BILLINGTON
Le Lieutenant Von Steuben . ERIC STROHEIM
Le Docteur Armstrong. . . . SAM DE GRASSE
Le Guide T. H. GIBSON COWLAND



LA LOI DES MONTAGNES

LE lieutenant Von Steuben, de l'armée autrichienne, avait fait la connaissance de M. et M^{me} Armstrong dans la diligence qui amène les touristes à Cortina d'Ampezzo, station mondaine des Alpes, sur la frontière austro-italienne.

Il avait remarqué les inattentions du mari à l'égard de son épouse. Débauché et sans scrupules, il méditait aussitôt d'attirer la jeune femme dans une intrigue coupable.

Chirurgien célèbre de New-York, M. Armstrong, absorbé par la passion de son art, négligeait, en effet, les subtiles prévenances



si précieuses pour les épouses et dont Marguerite, sa femme, était particulièrement avide. Pour arracher sa pensée à ses préoccupations scientifiques, il lui fallait les émotions puissantes des ascensions périlleuses et c'est ce coin des Alpes qui l'attirait, avec ses pentes vertigineuses du mont Cristallo et du Pinacle,



Connu de tous, dans ce pays, il avait surtout un ami fanatique, Sepp, guide renommé qu'il avait autrefois arraché à la mort, au cours d'une excursion.

A l'hôtel, le lieutenant mettait en œuvre une odieuse stratégie amoureuse ; il multipliait les marques d'intérêt envers M^{me} Armstrong qu'il réussissait à rendre attentive à ses prévenances.

Pendant une absence du mari, le lieutenant cherche à brusquer l'aventure. Il s'approche ardemment de Marguerite, seule dans sa chambre, et lui témoigne un dévouement hypocrite. Déconcertée par cette attaque sournoise, Marguerite ne sait pas clairement se défendre, elle n'ose pas rompre brusquement ce jeu dangereux.

Cependant les touristes de l'hôtel ont décidé une excursion



sur le Pinacle. La petite troupe s'arrête, pour passer la nuit, dans l'abri le plus élevé de la montagne. M. Armstrong doit tenter, le lendemain, d'atteindre la crête du mont en compagnie du lieutenant dont il a piqué l'amour-propre.

M. Armstrong demande une chambre pour lui seul, afin de ne pas troubler, par son départ, le sommeil de sa femme. Cette circonstance stimule la perversité du lieutenant qui conjure furtivement Marguerite de le recevoir pendant la nuit.

Dans son saisissement de cette instance brutale chuchotée dans la salle commune, Marguerite est d'abord gênée pour protester; mais, rentrée dans sa chambre, elle décide de mettre un terme à ces assiduités; elle écrit, dans ce sens, une lettre catégorique qu'elle glisse dans la chambre du lieutenant.

Quand le répugnant personnage prend connaissance de cette



décision, il veut renouer l'intrigue. Mais un gardien affectueux veille sur l'épouse; c'est le guide dévoué au docteur qui a pressenti le danger et qui n'hésite pas à mettre en échec les tentatives perfides de l'officier.

A l'aube, les deux ascensionnistes se mettent en marche. Bientôt le lieutenant s'effraie des dangers de la montée; il voudrait revenir en arrière mais il est entraîné, malgré lui, par le docteur railleur. Quand il atteint, avec son compagnon, le sommet du mont, il s'affale sur l'étroite plate-forme.

Soudain, de sa poche s'échappe la lettre de Marguerite; le docteur reconnaît l'écriture de sa femme sur l'enveloppe qu'il veut ouvrir, mais, d'un geste rapide, le lieutenant saisit le papier et le projette dans le précipice.

Le doute atroce étreint alors le mari qui n'a plus qu'une

pensée : savoir. Il presse le lieutenant dans cette alternative : « Si vous me dites la vérité, et je le verrai dans vos yeux, je ne vous



tue pas ; mais si vous mentez, je vous précipite dans le ravin. »
Dans sa mentalité corrompue, le lieutenant juge le mensonge

plus vraisemblable que la vérité, il déclare qu'il y a eu faute. Fidèle à son serment, le docteur réprime sa fureur de frapper ; mais il tranche la corde solidaire qui le rattache au traître : « Rien ne m'oblige à lier mon sort au votre, dit-il, je vous abandonne, la montagne fera justice. »

Il commence la descente, laissant le lâche épouvanté sur la



crête glissante. Et d'abord il cherche la lettre torturante qu'il découvre enfin et qui lui révèle l'innocence de sa femme.

En proie au vertige, le lieutenant, menacé par les aigles, glisse et s'abîme sur les rochers.

Au cours de la descente, le docteur fait une chute et s'éva-



ATELIERS SVPER
VERSAILLES :: PARIS
88IS CITÉ TRÉVISE